Siège social : Maison Losseau - Rue de Nimy, 37 - 7000 MONS
Banque de la Poste 000 - 0628605 - 45
Président : Jean-Pierre JORIS - Rue du Bois d'Havré, 7 - 7000 MONS
065/353478
Secrétaire : Daniel DESTERBECQ secret@MinesDeSpiennes.org
Trésorière : Hélène COLLET tresor@MinesDeSpiennes.org
Site WEB : http://www.minesdespiennes.org.

Société de Recherche préhistorique en Hainaut a.s.b.l.

Publié avec le soutien de la Communauté française de Belgique, de la Région wallonne, de la Ville de Mons et de la Province de Hainaut

Sommaire

- Partenariat
- Aménagement des fouilles
- Portail de la Recherche et des Technologies en Région Wallonne
- Blog
- Protection civile
- Camp de fouille à Petit-Spiennes
- Projet d'article sur Spiennes en polonais
- Mons/Spiennes : découverte de vestiges d'époque indéterminée rue du Moulin
- Indices miniers néolithiques dans la parcelle 169ª du « Camp-à-Cayaux »
- Expositions

Partenariat

Les demandes d'autorisation de fouilles sur le site de Spiennes doivent répondre à des règles précises qui n'étaient jusqu'à présent par encore appliquées. En effet, le site de Spiennes est inscrit sur la liste du patrimoine exceptionnel de Wallonie et est d'office reconnu de statut régional. Rappelons les articles 237 et 243 chapitre III - Des sondages archéologiques et de fouilles - (Livre III, Titre IV) du Code Wallon de l'aménagement du Territoire, de l'Urbanisme et du Patrimoine :

Art. 237. *Nul ne peut procéder à des sondages archéologiques ou à des fouilles sans l'autorisation préalable du Gouvernement ou de son délégué.*

Art. 243. *Sur avis de la commission, une fouille peut être reconnue de statut régional par le Gouvernement.*

Toute fouille programmée réalisée sur un site archéologique inscrit sur la liste du patrimoine exceptionnel est d'office reconnue de statut régional.

Par fouilles programmées, on entend les travaux planifiés à long terme nécessaires à l'étude d'un thème scientifique précis ou d'un site archéologique dans son intégralité.

Pour une fouille de statut régional, l'autorisation visée à l'article 237 ne peut être accordée qu'à l'Administration, à une université, à un établissement scientifique, ou, dans le cadre d'une action de recherche concertée, à une association de plusieurs des institutions précitées ou d'une ou plusieurs d'entre elles avec une ou plusieurs associations privées.

Toute demande d'autorisation de fouille doit donc être présentée aux autorités compétentes en accord avec l'article 243. La SRPH a tenté dans un premier temps d'établir un partenariat avec l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Bruxelles mais ce partenariat possible a été reporté, pour des raisons pratiques, à une date ultérieure. Par contre, deux directeurs de fouilles sur les trois à Petit-Spiennes (Hélène Collet et de Daniel Desterbecq) ont concrétisé

une collaboration en avril avec le service d'archéologie de la Région wallonne en province de Hainaut (Mons) en la personne de sa responsable, Martine Soumoy. Ils espèrent recevoir leur autorisation de fouille prochainement. Le troisième chantier, celui sous la direction de Claude Robert, reste en suspens en l'attente d'un avis de la Région wallonne.

Aménagement des fouilles

L'excavation des puits 79.1 et 79.2 a fait l'objet d'un blindage afin de se conformer aux normes de sécurité requises sur un chantier de fouille. Le blindage des parois de l'espace circonscrit de 17 m² a été construit en panneaux de multiplex marin épaulés par des madriers périphériques se contrebutant dans les angles. Ces derniers ont été consolidés par des cornières en métal. Des madriers ajustés en T renforcent également transversalement le blindage. Le niveau du blindage atteint actuellement 1,75 m de profondeur. Ensuite, à chaque niveau de profondeur supplémentaire de 1,25 m, un nouveau blindage sera ajusté au précédent. Pour faciliter la descente, des planchers intermédiaires et une échelle seront installés.

Portail de la Recherche et des Technologies en Région wallonne

La Région wallonne apporte son soutien à des projets de diffusion des sciences et des techniques visant en particulier à:

- sensibiliser les jeunes aux études et aux carrières scientifiques,
- éveiller le sens critique du grand public par rapport au progrès scientifique et à l'évolution des techniques,
- rendre attentif aux enjeux sociaux, économiques et culturels.

Etant donné que la SRPH est une ASBL menant des activités de diffusion et de vulgarisation des sciences et des techniques, la Région wallonne l'a contactée pour lui annoncer qu'elle faisait partie des acteurs de diffusion des sciences et des techniques retenus par elle lors du recensement organisé sur toute la partie francophone du pays. D'autres institutions comme le Parc d'Aventures Scientifiques, le Centre de Culture Scientifique de l'ULB, le Campus de Parentville et la Maison de la Science font déjà partie des acteurs sélectionnés.

Dès lors, la RW a demandé à la SRPH d'établir une description générale de notre association sous la forme d'un texte expliquant les facilités et infrastructures dont elle dispose (bibliothèque, laboratoire, salle, sentier didactique …) ainsi qu'un descriptif des activités proposées. Il est précisé que ces descriptifs seront accessibles aux internautes et donc doivent être le plus parlants possible pour un enseignant intéressé par nos activités.

Voici les textes qui figureront prochainement sur le portail (hors modalités pratiques, description des activités et photos). Le nombre de caractère est très limité.

I DESCRIPTIF

La Société de Recherche préhistorique en Hainaut (SRPH) est une société archéologique qui s'est attachée à la fouille de mines de silex datant du Néolithique (entre 4200 et 2500 ans avant notre ère) à Spiennes. Ce site majeur est inscrit, depuis décembre 2000, sur la liste du Patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO.

La SRPH développe, depuis quelques années déjà, un programme de visites pédagogiques du site de Petit-Spiennes. Le site est accessible tant aux groupes qu'aux particuliers. La SRPH se consacre également à deux chantiers de fouilles : le premier est voué à la mise au jour de deux puits néolithiques connexes ainsi qu'à la fouille des mines sous-jacentes à ces puits ; le second, consiste en la fouille d'une tête de puits d'une autre mine néolithique déjà repérée auparavant.

La SRPH a aussi mis au jour des vestiges pré- et protohistoriques dans la région de Mons. Elle a également collaboré aux recherches menées par l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique qui ont permis de recueillir les plus anciens témoignages de la présence humaine en Hainaut.

II INFRASTRUCTURES

Outre la visite des mines néolithiques de Petit-Spiennes, la SRPH organise des camps de fouilles archéologiques de puits néolithiques et des mines sous-jacentes à ces puits. Elle réalise également des expositions sur ces découvertes archéologiques, des excursions et des conférences.

Blog

Pour rappel, un blog est un site web sur lequel une ou plusieurs personnes s'expriment de façon libre, sur la base d'une certaine périodicité. Son expression est décomposée en unités chronologiques ; chaque unité est susceptible d'être commentée par les lecteurs et est le plus souvent enrichie de liens externes. Blog est un mot-valise, né de la contraction de «*web log*» (c'est-à-dire *carnet de bord Web*.) Contrairement au site personnel, le blog bénéficie d'une structure éditoriale préexistante, sous la forme d'outils de publication plus ou moins formatés[1]. S'appellent *blog* sur Internet, à la fois des journaux intimes anonymes, des œuvres de dessinateurs, le carnet de bord de photographes, des carnets de voyage, des satires, des romans en construction ou encore des sites relatant quotidiennement des anecdotes[2].

La SRPH, ou plus précisément le membre Jean-Louis Dubois, a élaboré un blog au début de cette année. Nous invitons nos membres à le consulter régulièrement, à y faire des commentaires ou à y insérer des informations qu'ils jugeront intéressantes. Voici quelques interventions que l'on y trouve au fil des mois. Adresse : http://blog.minesdespiennes.org

9 juin 2006

Grotte Scaldina à l'honneur

Enregistré dans : SRPH — Jean-Louis Dubois @ 8:08
Des chercheurs français ont réussi à extraire l'ADN fossile de la molaire d'un enfant néandertalien, trouvée à Sclayn (Province de Namur) et à le comparer à celui de neuf autres spécimens (hommes de Cro-Magnon). L'étude conclut qu'il n'y a pas eu métissage entre l'homme de Neandertal et l'Homo Sapiens. Pour plus d'information : un article de "7 sur 7" et la revue Current Biology (avec abonnement), qui présente les travaux. Il faut aussi rappeler qu'une exposition est actuellement organisée par Archéologie Andennaise asbl autour de l'enfant de Sclayn.

29 avril 2006

L'école du Futur en visite à Spiennes

Enregistré dans : SRPH — Hélène Collet @ 14:14
Cette semaine nous avons accueilli notre dernier groupe de l'Ecole du Futur pour cette année. Des jeunes motivés, curieux et très bien préparés par leurs professeurs. Les minières de Spiennes sont une fenêtre sur la préhistoire mais parfois l'actualité revient sur le devant de la scène et s'en mêle comme nous l'ont montré les questions sur la violence durant la préhistoire. On espère les revoir l'année prochaine. Pour voir les photos des visites précédentes de l'Ecole du Futur

[1] http://fr.wikipedia.org/wiki/Blog
[2] http://fr.wikipedia.org/wiki/Blog#Pr.C3.A9sentation_et_vari.C3.A9t.C3.A9_de_la_blogosph.C3.A8re

25 avril 2006

Spiennes sur Google

Enregistré dans : SRPH — Jean-Louis Dubois @ 16:16
Google a ajouté les plans et cartes de toute l'Europe, et a mis à jour ses photos-satellites : Spiennes et ses minières sont donc aujourd'hui clairement visibles Cliquez ici

23 avril 2006

Les minières de Fampoux (Arras)

Enregistré dans : Archéologie — Hélène Collet @ 8:08
Le lien suivant mène à un site très complet sur les recherches effectuées à Fampoux près d'Arras (France), une mine de silex néolithique. http://home.nordnet.fr/%7Ecpn/FAMPOUX.HTM

20 avril 2006

Des "chercheurs de trésors archéologiques" pris sur le fait à Tongres

Enregistré dans : Archéologie, Autres — Jean-Louis Dubois @ 9:09
Un article de Archeonet relate comment les membres d'un club amateur de détecteur de métaux ont été pris en flagrant délit en train de fouiller (piller?) le site d'un futur Colruyt de Tongres, par des archéologues de la Division Flamande des Monuments et Sites, qui ont porté plainte. Les fautifs, et le président du club, se sont défendus, en soutenant que le site n'était pas clôturé, et qu'aucun panneau ou écriteau n'annonçait le caractère archéologique du site. Malheureusement, la loi stipule que de telles recherches ne peuvent être effectuées que dans le cadre de fouilles scientifiques, avec l'autorisation de l'administration. Si même les détecteurs ne savent plus que le sous-sol de Tongres est un vrai musée, c'est à désespérer… L'article est écrit en néerlandais.

17 avril 2006

Krzemionki (Pologne), mine de silex néolithique

Enregistré dans : Sans categorie - Autre, Archéologie — Hélène Collet @ 9:09
Ce lien permet d'accéder à un site bilingue (anglais-polonais) consacré aux mines de silex néolithiques de Krzemionki en Pologne. Ces très belles mines ont été en activité dès le 4ème millénaire avant notre ère. L'exploitation principale du site remonte à la première moitié du 3ème millénaire.http://www.geo.uw.edu.pl/KRZEMIONKI/index.htm

27 février 2006

Les fortifications de Louis XIV à Petit-Spiennes

Enregistré dans : SRPH, Fouilles — Jean-Louis Dubois @ 11:11
Un de nos lecteurs nous a transmis une copie de la carte de Ferraris de 1777, qui montre Spiennes et ses environs. Hélène Collet fait remarquer que les fortifications de Louis XIV avaient peut-être été construites dans le périmètre des minières de Petit-Spiennes "Voir au sud de Spiennes entre Harveng et Harmignies les lignes de défense (fossé et rempart de terre de 3 à 4 m de hauteur) établies sous Louis XIV entre plus ou moins 1698 et 1709. Cette ligne de défense passe en contrebas du plateau du Camp-à-Cayaux, parallèlement à la Trouille. Ensuite, elle monte sur le plateau de Petit-Spiennes et en théorie, doit passer pas très loin des fouilles de la SRPH (peut-être même dedans), mais on ne sait pas précisément où".

2 commentaires

1. Lors du suivi archéologique du tracé du gazoduc Zeebrugge-Quévy réalisé en 1992 par l'ASBL Recherches et Prospections Archéologiques en Wallonie, un fossé aux parois abruptes (de 12 à 15 m de large) qui pourrait correspondre à cette fortification, a été recoupé au sud de la route reliant Nouvelles à Spiennes (rapport final inédit, 1993, Ministère de la Région wallonne, p.37). Cette fortification est également visible à quelques centaines de mètres au sud-est, sur une photo aérienne du site néolithique de Petit-Spiennes (Hubert F., 1978. L'exploitation du silex à Spiennes, Archaeologicum Belgii Speculum, IX, Bruxelles, (fig.2, p.6)). Elle a également été recoupée au nord-ouest, lors des fouilles de l'habitat néolithique de Petit-Spiennes (com. pers. F. Hubert).

   Commentaire par Michel Van Assche — 23 avril 2006 @ 10:10

2. J'ai tenté une superposition de la carte Ferraris de 1777 avec la photo satellite du site de Petit-Spiennes et bien sûr, les fouilles en cours sur la parcelle 406b. Ma motivation résulte du fait que le puits 79.2 est partiellement comblé d'un remblai récent. Dans ce remblai, ont été mis au jour des fragments de tuyau de pipe en argile et de verre. La proximité d'une ligne de défense construite par les Français pourrait être l'origine de cette perturbation de la partie supérieure du puits néolithique. Je pense cependant que cela ne peut être le cas car la superposition de la carte du 18ème siècle et la photo satellite semble situer l'extrémité de la ligne de fortification au NNO, à +- 300 m, du lieu des fouilles. Plus précisément, elle se situe à l'intersection à une cinquantaine de mètres sur la rue du Point du jour, après le croisement du chemin R29, et une cinquantaine de mètres sur ce chemin qui conduit aux fouilles. En fait, l'extrémité de l'emplacement de la construction française se situerait sur la parcelle 300a. Sous réserve de relevés plus précis.

   Commentaire par Daniel Desterbecq — 16 mai 2006 @ 12:12

Protection civile

Les pompiers et la protection de la ville de Mons sont venus dans le courant du mois de juin évaluer les possibilités d'intervention dans les mines de Petit-Spiennes dans le cas d'un éventuel accident nécessitant une évacuation. Différents relevés de la teneur en oxygène, du CO2 et mesures de la radiation naturelle ont été également effectués. Un exercice de simulation a été réalisé qui a consisté en l'évacuation d'un « blessé » sur une civière en le remontant par le puits principal.

Camp de fouille à Petit-Spiennes

Du 17 au 26 juillet un camp de fouille est organisé sur le chantier[3] des puits 79.1 et 79.2 par D. Desterbecq. Pour toute information voir le site de la SRPH à l'adresse http://www.minesdespiennes.org/campdefouille.html, ou contacter par mail secret@MinesDeSpiennes, ou par téléphone : 32 71 81 65 13.

Bien que le site des minières néolithiques de Spiennes soit connu depuis près de 150 ans, peu de fouilles de structures d'extraction y ont été réalisées. Les investigations se sont principalement concentrées en surface. A ce jour, seules deux portions de système minier souterrain sont connues à Spiennes : celui du Camp-à-Cayaux fouillé vers 1912-1913 et

[3] Sous réserve d'une autorisation

celui de Petit-Spiennes fouillé par la SRPH. Cet état de la recherche est dû notamment au travail de longue haleine que représente la fouille d'un puits d'extraction.
Sur le plateau de la rive gauche, c'est-à-dire à Petit-Spiennes, les premières fouilles de puits d'extraction du silex remontent à 1953. Elles y ont été entreprises par la SRPH. Ce sont elles qui montrèrent l'existence de mines à plusieurs centaines de mètres au nord de la ligne de chemin de fer.
La fouille des mines 79.1 et 79.2 a débuté en 1979 et s'est poursuivie jusqu'en 1986. A cette occasion, les galeries des mines 79.1 et 79.2. furent mises au jour.
Les recherches actuelles ont pour but de fouiller les puits 79.1 et 79.2 depuis la surface de manière à se raccorder aux coupes mises en évidence en sous-sol à l'époque. Il s'agit d'obtenir une coupe complète et détaillée du système minier de ces deux puits selon les mêmes méthodes descriptives que celles utilisées par F. Hubert, F. Gosselin et F. Bostyn.

Projet d'article sur Spiennes en polonais

Un membre de l'équipe subventionnée -Hélène Collet- s'est rendu en Pologne du 10 au 21 juin 2006 pour travailler sur un projet d'article relatif aux minières de Spiennes avec Anne Hauzeur, docteur en archéologie, et Jacek Lech, professeur et docteur en archéologie de l'Institut d'Archéologie et d'Ethnologie de l'Académie polonaise des Sciences. Cette visite fait suite à un voyage d'étude réalisé en 2005 par Jacek Lech, voyage durant lequel il eut l'occasion d'étudier du mobilier de Spiennes de la collection Stevens conservé à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, de visiter une nouvelle fois en détail le site de Spiennes et de prendre connaissance des fouilles récentes. Cet article devrait paraître fin 2007. Ce voyage nous a également permis de retourner visiter les fameuses mines de silex de Krzemionki, où des fouilles archéologiques sont toujours en cours.

Mons/Spiennes : découverte de vestiges d'époque indéterminée rue du Moulin.

Le projet d'extension d'une habitation unifamiliale rue du moulin à Spiennes à l'intérieur du périmètre classé du «site des minières néolithiques de Spiennes» a fait l'objet d'un suivi dans le cadre d'un certificat de Patrimoine par l'équipe de fouille subventionnée de la Société de Recherche préhistorique en Hainaut. Cette extension est localisée sur la rive droite de la Trouille, sur le talus qui borde le « Camp-à-Cayaux » à l'ouest. Les recherches, entreprises en 2005, ont été réalisées dans la portion de la parcelle située immédiatement au sud de la maison.
Lors de l'intervention de novembre 2005, cette partie du talus avait déjà fait l'objet d'un terrassement et ce à une date indéterminée. Le travail a donc consisté à nettoyer les parois de cette excavation afin de repérer les éventuelles traces d'une activité minière néolithique. Les indices les plus probants furent mis au jour dans l'angle sud-est. A cet endroit, des gradins creusés dans le substrat crayeux sont les vestiges d'une ancienne exploitation. Les couches déposées sur ces creusements en escalier présentent une succession d'unités constituées d'une part de blocs de craie et de rognons de silex et d'autre part de craie en nodules et en poudre dont la partie supérieure est indurée. Au total, trois niveaux de circulation indurés apparaissent. Bien qu'aucun mobilier caractéristique n'ait été recueilli, le type d'exploitation comme l'aspect des remblais crayeux nous laissent penser que l'on pourrait être en présence d'une exploitation néolithique. A ce stade des recherches, d'autres interrogations subsistent. Notamment, le type d'exploitation – carrière à ciel ouvert, galerie à flanc de vallée ou galerie appartenant à un système minier souterrain en grande partie détruit par des travaux ultérieurs - n'a pas pu jusqu'à présent être déterminé. Au nord de ces reliquats d'exploitation, et au-delà d'un massif de craie en place, d'autres traces, moins claires, sont visibles. Il semble s'agir d'un départ de galerie qui serait comblé par des remblais limoneux. Etant donné la hauteur et l'instabilité potentielle du talus, l'examen de ce nouvel ensemble n'a pas pu être poursuivi. Il faut enfin signaler que voici quelques années

Vestiges d'une exploitation d'époque indéterminée dans le talus du Camp-à-Cayaux

Monsieur Decastiau avait contacté le Service de l'Archéologie en Hainaut pour faire part de souvenirs qu'il avait de découvertes à Spiennes. Parmi ceux-ci, il nous avait indiqué l'existence d'une galerie probablement moderne en face du moulin Bauwens, donc à l'emplacement de l'actuelle intervention archéologique.

Indices miniers néolithiques dans la parcelle 169[a] du « Camp-à-Cayaux »

En 2004, l'exploitant de la parcelle 169[a] au « Camp-à-Cayaux » décidait d'en clôturer le pourtour pour y parquer des chevaux. Les poteaux utilisés pour réaliser cette clôture étaient des traverses de chemins de fer qui nécessitèrent le creusement de trous rectangulaires de 50 cm x 45 cm, profonds d'environ 60 cm. Ces trous de poteau constituaient ainsi un

Trou de poteau et déblai de la parcelle 169[a]

maillage régulier de petits sondages espacés de 5 m tout autour de la parcelle.
Ces travaux ont fourni l'opportunité d'examiner les terrains situés sous le niveau de terre végétale et de relever des traces d'activité minière néolithique. Ce suivi a été assuré par la Société de Recherche préhistorique en Hainaut, grâce au subside octroyé par le Ministère de la Région wallonne pour l'engagement d'une équipe de fouille.
Sur les cinquante quatre trous de poteau qui ont pu être examinés – huit étaient, hélas, déjà rebouchés –, neuf ont révélé des indices caractéristiques de remblais miniers. Dans cinq cas, il s'agissait de niveaux très denses en déchets de taille et, dans quatre autres, de couches de craie en poudre, en nodules et en blocs avec ou sans déchets de taille. Sept trous de poteau supplémentaires ont livré des indices trop ténus pour être pris en compte. Il s'agissait principalement de matériel lithique qui n'a pu être rattaché clairement à une structure archéologique.
Parmi les indices positifs, les couches riches en craie indiquent très probablement la présence de creusements profonds dans un périmètre proche. En effet, la craie se trouve à environ 5 m de profondeur à cet endroit. Etant donné le contexte archéologique local, ces creusements profonds ont toutes les chances d'être des puits d'extraction du silex néolithiques. La présence conjointe de craie et de mobilier lithique accrédite cette hypothèse. Les couches riches en déchets de taille montrent quant à elles l'existence d'ateliers dans le même secteur sans nécessairement indiquer la présence de structures d'extraction.
Ces quelques observations, même si elles n'ont qu'une portée limitée, permettent progressivement de mieux cerner l'extension des minières néolithiques de Spiennes, et plus particulièrement, des zones d'extraction. En effet, la majeure partie des puits repérés depuis 150 ans au « Camp-à-Cayaux » sont localisés entre les rebords sud et ouest du plateau et la Station de Recherche, rue d'Harmignies. Au-delà de la rue d'Harmignies, peu de puits ont été repérés. Les zones d'ateliers y sont par contre bien connues. Elles ont notamment été identifiées par F. Hubert lors de travaux liés au remembrement en 1967.

Expositions

Du 24 juin 2006 au 13 mai 2007, **Découverte de la nécropole mérovingienne de Grez-Doiceau.** La nécropole mérovingienne de Bossut-Gottechain (commune de Grez-Doiceau), révélée lors de sondage préventifs effectués sur le tracé de la RN25, constitue un des sites funéraires les plus prestigieux découverts ces dernières années. Les armes, les bijoux et la vaisselle déposés dans plus de 400 tombes nous offrent un tout nouvel éclairage sur les habitudes de vie mais aussi de mort de cette population du Haut Moyen Âge. Espace archéologique Saint-Pierre - Route Merveilleuse, 23 à 5000 Namur.
Ouvert tous les jours sauf le lundi de 12h00 à 17h00. Entrée libre - Visites guidées sur réservation. Tél.:081/250.270 espacestpierre@mrw.wallonie.be.

Du 3 juin au 3 décembre 2006, **Celtes. Belges, Boïens, Rèmes, Volques…** Huit siècles de leur histoire (VIIIe – Ier siècle avant J.-C.) sont racontés et illustrés, à Marimont, par plus d'un millier d'objets, dont des pièces prestigieuses ou jamais exposées, sélectionnées dans les musées de la République tchèque, de la Belgique et du Nord de la France.
Ouvert tous les jours sauf les lundis non fériés ; de 10h00 à 18h00 de juin à septembre et de 10h00 à 17h00 d'octobre à décembre.
Entrée 4€. Service des Relations publiques 064 27 37 58 – 064 27 37 62.
relationspubliques@musee-mariemont.be. www.musee-mariemont.be/celtes.